



EN BREF :

- Les pucerons lanigères.
- La brûlure bactérienne des rosacées.
- La tache goudronneuse de l'érable.
- Communiqué de l'Agence canadienne d'inspection des aliments (ACIA) sur l'agrile du frêne.

## LES PUCERONS LANIGÈRES

(*Adelges* sp., *Eriosoma* sp., *Phyllaphis* sp., *Paraprociophilus* sp.)

### État de la situation

Sur des mélèzes, des pucerons lanigères ont été dépistés la semaine dernière dans la région de Montréal. Il existe plusieurs espèces de pucerons lanigères. Quelques-unes de ces espèces sont décrites dans cet avertissement.

Il est à noter que le puceron gallicole de l'épinette, un insecte qui affecte en alternance l'épinette et le mélèze, peut être confondu avec un puceron lanigère en raison du duvet blanc qu'il produit sur les aiguilles du mélèze.

### Description de l'insecte

Les pucerons lanigères sont des insectes piqueurs, de petite dimension, dont la longueur varie de 2 à 4 mm. Il existe plusieurs espèces de pucerons lanigères et ils peuvent s'attaquer à différentes plantes (feuillus et conifères).

Les jeunes pucerons sécrètent des filaments blanchâtres cireux ou laineux qui s'enchevêtrent les uns aux autres. En suçant la sève des plantes, les pucerons rejettent un exsudat sucré et collant (miellat) sur les parties affectées de la plante, favorisant ainsi le développement d'un champignon de couleur noir appelé fumagine. Selon l'espèce, ces pucerons vivent en colonies sur les feuilles, les rameaux, les branches, les racines ou l'écorce des plantes. Les insectes hivernent sous forme de larves ou d'œufs, soit dans les fissures et les crevasses de l'écorce du tronc, à la base des rameaux ou sur les racines des plantes. Au printemps, les pucerons émergent de leurs lieux d'hivernation et commencent à se nourrir sur les plantes. Selon l'espèce, il peut y avoir jusqu'à quatre générations par année. Certains pucerons complètent leur cycle de développement sur deux espèces végétales différentes. Par exemple, le puceron lanigère de l'orme se multiplie en été sur les racines d'amélanchiers et pond ses œufs et hiverne sur les ormes.

## **Hôtes préférés**

Les plus fréquents sont :

- Le puceron lanigère du pommier (*Eriosoma lanigerum*) sur les arbres et les arbustes de la famille des rosacées.
- Le puceron lanigère du sapin (*Adelges piceae*) sur le sapin.
- Le puceron lanigère de l'orme (*Eriosoma americanum*) sur l'orme et l'amélanchier.
- Le puceron lanigère du hêtre (*Phyllaphis fagi*) sur le hêtre.

## **Éléments de diagnostic**

### *Sur les conifères*

- L'écorce de la tige ou des branches principales est recouverte de fils laineux blancs.
- Lorsque les pucerons s'alimentent sur la tige, cela provoque la formation de bois dense et comprimé.
- L'attaque des rameaux provoque un gonflement des pousses et cause leur déformation.
- Les aiguilles peuvent tomber prématurément et la cime des conifères prend une teinte rouge.
- Lors d'infestations graves, la croissance des arbres est fortement ralentie et la plante meurt lentement.

### *Sur les feuillus*

- Les jeunes feuilles sont déformées.
- Les feuilles, à l'extrémité des nouvelles pousses, sont enroulées et nanisées.
- La base des pétioles, les rameaux ou le tronc sont recouverts d'amas laineux.
- Les pucerons peuvent être présents sur les racines.
- Il y a présence de miellat et de fumagine sur les parties affectées.
- Sur les plantes établies, la vigueur et la production de fruits sont réduites.
- Le sol, près des colonies de pucerons, peut prendre une coloration bleu violacé due aux sécrétions cireuses produites par les pucerons.
- Il y a présence d'exuvies de pucerons sous les feuilles.

## **Stratégie d'intervention**

La plupart des pucerons lanigères ne causent pas de dommage important aussi longtemps que la population n'est pas élevée, mais lorsque celle-ci s'élève, les pucerons se reproduisent rapidement et de façon fulgurante. En pépinière, il est difficile de prévoir le développement des infestations, mais la présence de guêpes ou de fourmis est un bon indice de la présence de ces pucerons. Les guêpes, en se nourrissant de miellat et de pucerons, peuvent contrôler les faibles infestations.

Comme il est pratiquement impossible d'éviter la présence de ces pucerons dans la pépinière, puisqu'ils sont fréquemment disséminés par le vent, il est préférable d'attendre l'apparition des premiers symptômes avant d'effectuer des traitements.

## **Méthodes préventives**

- En hiver, détruisez les arbres gravement infestés pour réduire les populations hivernantes.
- Implantez un brise-vent en périphérie de la pépinière, intervention pouvant contribuer à diminuer les populations de pucerons.
- Enlevez les drageons à la base des arbres.



## **Lutte biologique**

Tôt au printemps, faites un traitement à l'huile insecticide au stade dormant pour réduire les populations hivernantes.

## **Lutte chimique**

Au printemps, à l'apparition des premiers pucerons (avant que les pucerons sécrètent leurs fils laineux), utilisez un de ces produits : MALATHION (malathion), THIODAN (endosulfan), CYGON (diméthoate), INTERCEPT (imidaclopride). Deux semaines plus tard, faites un deuxième traitement si la présence de pucerons est encore détectée.

# **LA BRÛLURE BACTÉRIENNE DES ROSACÉES**

*(Erwinia amylovora)*

## **État de la situation**

Les premiers symptômes de la brûlure bactérienne des rosacées sont apparus dans les deux ou trois dernières semaines. Il est important de garder l'œil ouvert pour tailler et traiter les plantes légèrement atteintes ou se débarrasser des plantes gravement infectées.

## **Hôtes sensibles**

*Amelanchier, Aronia, Chaenomeles, Cotoneaster, Crataegus, Kerria, Malus, Physocarpus, Prunus, Potentilla, Pyrus, Rosa, Rubus, Sorbaria, Sorbus et Spiraea* et plusieurs autres dont les framboisiers.

## **Hôtes préférés**

*Malus* et *Sorbus*.

## **Éléments de diagnostic**

- Dessèchement et brunissement des inflorescences et des pousses tendres.
- Les pédoncules floraux deviennent nécrosés.
- Lésions progressant à partir des tiges vers les branches secondaires, puis vers les branches charpentières et finalement vers le tronc. Ces lésions ont une couleur rouge-brun et ont une apparence humide et brillante.
- Présence d'exsudat bactérien ayant la couleur du miel.
- Présence de chancres sur les branches secondaires et charpentières ainsi que sur le tronc.
- Présence de stries brun rougeâtre sur les parties ligneuses atteintes.
- Dépression et décollement de l'écorce.

## **Biologie**

- La bactérie passe l'hiver dans les chancres présents sur les troncs et les branches.
- Au printemps, lorsque la température est chaude (> 18 °C) et les conditions pluvieuses, la bactérie se multiplie, produit un exsudat sur les chancres et par la suite infecte les plantes via les fleurs, les lenticelles, les stomates et les blessures causées par la taille, la greffe ou la grêle.
- La floraison est la période la plus critique pour la transmission de la maladie.



- La bactérie est disséminée par le vent, les oiseaux, les insectes pollinisateurs et les outils de taille. Cette dissémination peut se faire d'une plante infectée vers une autre plante saine ou, sur une plante, d'une partie infectée vers une partie saine.
- Plus la saison avance, moins il y a d'infection.
- Des chancres apparaissent au cours de la saison. D'abord, ils se caractérisent par des zones déprimées qui se fissurent par la suite.

## Stratégie d'intervention

La principale période d'infection par la bactérie survient au moment de la floraison, soit lors de la pollinisation des fleurs par les insectes. Les risques d'infection sont plus élevés lorsque la température demeure élevée durant quelques jours après la floraison.

### Mesures préventives

- En été, taillez par **temps sec** les parties atteintes en excisant au moins 30 cm de tissus sains et en prenant soin de désinfecter à l'alcool les outils de taille entre chaque coupe.
- En hiver, les tailles peuvent être faites à 2 cm des tissus atteints.
- Éliminez les arbres malades à l'extérieur de la pépinière (pommiers, pommeliers, aubépines sauvages, etc.).
- Évitez d'introduire, dans la pépinière, des plantes atteintes et de planter des végétaux sensibles les uns près des autres.
- Sélectionnez des espèces et des cultivars résistants à cette maladie.
- Une croissance importante, due à un excès d'azote ou à une taille qui prolonge la croissance à l'automne, prédispose les arbres à l'infection.
- Évitez de mouiller le feuillage pendant une longue période si les risques d'infection sont élevés.
- Dépistez fréquemment les arbres de la famille des rosacées pour détruire tout foyer d'infection le plus rapidement possible.

### Lutte chimique

- Des applications d'une solution à base de cuivre au débourrement avancé, surtout pendant le début de la floraison ou à l'automne, peuvent limiter la progression de la maladie.
- La streptomycine, comme le STREPTOMYCIN 17, est homologuée pour lutter contre la brûlure bactérienne sur les arbres fruitiers.

## LA TACHE GOUDRONNEUSE DE L'ÉRABLE

(*Rhystima acerinum*)

Les premiers symptômes de la tache goudronneuse ont été observés la semaine dernière. L'été dernier, la maladie fut omniprésente compte tenu de l'été pluvieux que nous avons connu. Cette maladie, qui affecte le feuillage, nuit davantage à l'apparence esthétique des arbres, car elle cause rarement des dommages. Cependant, elle peut parfois atteindre des proportions qui nécessitent l'application d'une méthode de lutte.

### Plantes préférées

Érable de l'amur, érable à giguère, érable rouge (plaine), érable argenté, érable à sucre.



## **Biologie**

Le champignon est présent sur les vieilles feuilles tombées au sol. Les spores affectent les nouvelles feuilles au printemps.

### **Éléments de diagnostic**

- Apparition de taches circulaires sur les feuilles.
- Formation d'une croûte noire qui recouvre ensuite les lésions sur les feuilles.

## **Interventions recommandées**

### **Lutte préventive**

- Ramassez les vieilles feuilles affectées et les brûler.

### **Lutte chimique**

- Utilisez un fongicide à base de cuivre à l'ouverture des bourgeons. Répétez le traitement après deux semaines.

## **COMMUNIQUÉ DE L'ACIA SUR L'AGRILE DU FRÊNE**

Voici le dernier communiqué de l'Agence canadienne d'inspection des aliments (ACIA) portant sur l'agrile du frêne (Situation actuelle relative à l'agrile du frêne). Vous pouvez consulter ce document à l'adresse Internet suivante : <http://www.inspection.gc.ca/francais/plaveg/pestrava/agrpla/survenqf.shtml>.

## **À SURVEILLER CETTE SEMAINE**

### **Insectes**

- **Pucerons** : cette année, de très importantes populations de pucerons sont toujours présentes sur des arbustes, des plantes vivaces, des arbres feuillus et des conifères.
- Beaucoup de foyers d'infestation de **tétranyques** ont été observés sur des plantes vivaces, des arbres et des arbustes en Montérégie et dans la région de Montréal.
- Beaucoup de **Lécánies de Fletcher** ont été observées sur des cèdres dans les régions de Joliette et Montréal.
- Des larves de ***Dolichomia thymetusalis***, une espèce proche de la pyrale des cônes du sapin, ont été dépistées dans des épinettes de Norvège. Cette espèce n'est pas fréquente et a une distribution pan-canadienne. Pour en savoir plus sur cet insecte, visitez le site Web de Ressources naturelles Canada à l'adresse Internet suivante : [http://www.pfc.forestry.ca/entomology/defoliators/pyralid\\_moths/needleworm\\_f.html](http://www.pfc.forestry.ca/entomology/defoliators/pyralid_moths/needleworm_f.html).
- Présence de la **Tenthrede-limace des rosacées** et de la **Tenthrede du rosier** sur des rosiers dans la région de Montérégie.
- La **Punaise réticulée** est présente sur des sorbiers en Montérégie
- L'**Orcheste du saule** et la **Chrysomèle versicolore du saule** sont présents sur des saules en Montérégie.



## Maladies

- **Le blanc** est apparu sur des pivoines dans la région de Montréal.
- Présence de **la maladie hollandaise de l'orme** chez l'*Ulmus glabra* à Montréal.
- Un *Phytophthora* a été diagnostiqué sur des rhododendrons dans la région de Lanaudière.

### LE GROUPE D'EXPERTS EN PROTECTION DES PÉPINIÈRES ORNEMENTALES

Mario Comtois, B. Sc. Biol., agronome – Conseiller en pépinière - avertisseur

Institut québécois du développement de l'horticulture ornementale

3230, rue Sicotte, bureau B-219, Saint-Hyacinthe (Québec) J2S 2M2

Téléphone : 450 778-6514 – Télécopieur : 450 778-6537

Courriel : [mcomtois@iqdho.com](mailto:mcomtois@iqdho.com)

Édition et mise en page : Michel Lacroix, agronome-phytopathologiste et Cindy Ouellet, RAP

© **Reproduction intégrale autorisée en mentionnant toujours la source du document**

**Réseau d'avertissements phytosanitaires – Avertissement No 10 – pépinières ornementales – 6 juillet 2007**

